

LES OBSEQUES NATIONALES DU PRESIDENT DOUMER

L'assassin de M. Doumer n'aurait-il pas emprunté l'identité du véritable Gorguloff exécuté par les Soviets ?

CE QUE DIT UN REFUGIE RUSSE DU HAVRE A PROPOS DU COMMISSAIRE DU PEUPLE KAMERENEF.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La cloche à cheval de la garde républicaine, de la musique de la garde, de Saint-Etienne, du carré somptueux d'ailleurs, d'innombrables allées et venues attirant continuellement son attention et détendant les visages empreints de la plus sincère affliction.

La cloche tinte

Bienôt la cloche de la cathédrale fait entendre ses sons graves, tintés entre deux battements de notes claires. Il est 9 h. 10. Les orgues tinte par les haut-parleurs, et grand orchestre les chants funèbres. Le portail central est grand ouvert et laisse voir la nef brillamment éclairée.

L'absoute

L'office s'achève. Du chœur descend un porte-croix encadré de deux porte-cierges et d'un thuriféraire. Des premiers marches du chœur, le cardinal Verdier, en robe noire, dit le tour du catafalque. Les deux d'Arcole, fait fumer l'encens. Il revient à la hauteur de la grille, le dos tourné à l'autel, face au catafalque et prononce les dernières paroles rituelles: « Sed libera nos a malo ».

Le cardinal Verdier, en robe noire, dit le tour du catafalque. Les deux d'Arcole, fait fumer l'encens. Il revient à la hauteur de la grille, le dos tourné à l'autel, face au catafalque et prononce les dernières paroles rituelles: « Sed libera nos a malo ».

Le cardinal Verdier, en robe noire, dit le tour du catafalque. Les deux d'Arcole, fait fumer l'encens. Il revient à la hauteur de la grille, le dos tourné à l'autel, face au catafalque et prononce les dernières paroles rituelles: « Sed libera nos a malo ».

Le Havre, 12 mai. — Le Petit Havrais communique l'information suivante: La Sûreté du Havre a reçu à propos de l'assassinat de M. Doumer, la visite d'un réfugié russe, dont les déclarations sont telles qu'elles peuvent donner à l'enquête une orientation nouvelle. L'assassin serait un imposteur. En effet, d'après les dires de M. A., celui-ci aurait connu le véritable Gorguloff avec qui, au cours de la guerre, il aurait été lié.

La femme de Gorguloff aurait menti ou soutenu que l'assassin n'avait pas quitté Monaco. Le fait important de l'enquête est la déclaration faite par Mme Jordan, Mme Jordan affirme avoir vu Gorguloff à Boulogne-sur-Mer au milieu du mois d'avril, mais elle n'est pas certaine que Gorguloff aurait donné mentalement qu'un mari n'avait pas quitté Monaco pendant le mois d'avril.

Le long de la rue de Rivoli

Au passage du cercueil, les hommes se découvrent, les femmes se voilent. Des pérorateurs prononcent leurs discours dans les bras. On entend qu'ils leur soufflent: « Regardez », et la rue de Rivoli, débarrassée aussi de ses arbres, s'ouvre à la marche funèbre avec sa longue file de réverbères éteints.

La grandiose cérémonie religieuse à Notre-Dame

D'un seul coup, le long cortège s'immobilise. Six hommes soulèvent du char funèbre le cercueil de chêne clair dans lequel repose le président. Puis, lentement, le cortège pénètre dans l'église métropolitaine.

De Notre-Dame au Panthéon

A 10 h. 25, tandis que vibrent les premières notes de glas, les portes de la cathédrale sont ouvertes. Six hommes des Pompes funèbres portent jusqu'au char funèbre le cercueil en bois, enveloppé d'un drap tricolore. Le cortège se reforme dans le même ordre. La seconde étape vers l'apothéose, vers le Panthéon, commence.

Le discours de M. A. Tardieu

M. André Tardieu, un peu après 11 heures, quitte sa place, va jusqu'à M^{lle} Paul Doumer qu'il salue d'une longue inclination du buste et salue la tribune édiflée en bas des marches, tout à gauche. Le président du Conseil est très pâle, mais il prononce, malgré son émotion, avec une remarquable netteté l'éloge funèbre du grand disparu. Les haut-parleurs, bien réglés, portent à la foule, sans trop les amplifier ou les déformer, les paroles de M. André Tardieu, dont nous publions par ailleurs le discours.

DANS LA REGION

A ROUBAIX

Roubaix a pu se part du deuil qui drapait toute la France à la suite du décès de M. Doumer. Les nombreux drapeaux ornés de croix et de fleurs ont été hissés aux fenêtres, et la plupart des spectacles ont fermé leurs portes hier.

Devant l'Hôtel de Ville

La place de l'Hôtel de Ville est presque entièrement dégagée; elle offre, sous un ciel gris, un aspect d'une tristesse impressionnante.

Le cardinal Verdier accueille le président Lebrun

Les bas-côtés, les tribunes sont pleines quand le cardinal se rend professionnellement à la porte de la Basilique pour y accueillir le président de la République, qui est conduit à la place cathédrale, où il est réservé dans l'avant-chœur, du côté de l'Évangile.

Le défilé des troupes et des Anciens combattants

Le défilé commence. C'est le général Lefèvre qui vient à pied saluer le cercueil en revenant, puis, dans l'ordre habituel, ce sont les bataillons, les escadrons, les batteries. Les drapeaux ont été vêtus de longs voiles de crêpe qui terminent leurs queues. Les tambours sont voilés. La musique qui entraîne les troupes garde une cadence rapide qui rythme le défilé.

Mme Doumer a quitté Paris

Paris, 12 mai. — A l'issue des funérailles du président de la République, Mme Paul Doumer s'est retirée, pour quelques jours, en province. Mme Paul Doumer a été profondément touchée par les hommages témoignés de sympathie qu'elle a reçus. Elle s'excuse de ne pouvoir dans l'impossibilité matérielle d'y répondre.

Le règne de l'hitlérisme en Allemagne

Rendu responsable de la dissolution des troupes nationalistes d'assaut, le général Groener, ministre de la Reichswehr démissionne

Berlin, 12 mai. — Le général Groener a décidé d'abandonner le portefeuille de la Reichswehr, à la suite d'une démission faite après que le général Groener eut été nommé directeur du bureau du ministère de la Reichswehr et par le général von Hammerstein, commandant en chef de l'armée.

La décoration funèbre de Notre-Dame

A 8 h., les portes de Notre-Dame sont largement ouvertes et de nombreuses personnalités qui commencent à arriver gagnent déjà la place qui leur est désignée à l'intérieur de la cathédrale.

La messe

Les personnalités ne sont pas encore toutes placées que déjà le service religieux est commencé. A l'autel, M^{re} Delabar, vicaire général de Paris, dit une messe solennelle. Dans la nef, devant les haut-parleurs, se trouvent les membres du Conseil municipal et du Conseil général, les préfets de la Seine et de police, les députés en uniformes, les membres du Parlement, des Conseils municipaux et généraux.

Le char funèbre devant le Panthéon

A 11 h., le char funèbre s'arrête devant le Panthéon. Les drapeaux, d'un seul mouvement, inclinent jusqu'à sol leurs franges. Toutes les têtes sont découvertes. Un grand silence règne sur la place. Le cercueil est déposé sous le catafalque tricolore. Les couronnes, les rangs pressés des Parisiens qui attendent l'heure d'un défilé devant le corps qui avait été annoncé. Le fourgon se peut passer.

Le Reichstag repousse les motions de défiance contre le gouvernement

Par 257 voix contre 257, le Reichstag a repoussé les motions générales de défiance contre le gouvernement.

Le cas des deux communistes Ramette et Dewez élus députés dimanche

Le cas du député communiste Ramette élu à Douai et actuellement détenu à la prison de Cuignot, doit être examiné aujourd'hui par la Chambre des députés. L'autre député communiste de la Nord, M. Sulpice Dewez, de Denain, condamné par défaut par le Tribunal de Valenciennes pour excitation de militaires à la désobéissance, a un an de prison et 500 francs d'amende, a reçu notification de ce jugement. Son défenseur, M^{re} Delvalle, avocat à la Cour d'appel, fait de cet acte de procédure, a fait faire opposition en demandant au Tribunal de fixer la date à laquelle cette affaire pourra être jugée contradictoirement.

Devant l'Hôtel de Ville

La place de l'Hôtel de Ville est presque entièrement dégagée; elle offre, sous un ciel gris, un aspect d'une tristesse impressionnante.

Le cardinal Verdier accueille le président Lebrun

Les bas-côtés, les tribunes sont pleines quand le cardinal se rend professionnellement à la porte de la Basilique pour y accueillir le président de la République, qui est conduit à la place cathédrale, où il est réservé dans l'avant-chœur, du côté de l'Évangile.

Le défilé des troupes et des Anciens combattants

Le défilé commence. C'est le général Lefèvre qui vient à pied saluer le cercueil en revenant, puis, dans l'ordre habituel, ce sont les bataillons, les escadrons, les batteries. Les drapeaux ont été vêtus de longs voiles de crêpe qui terminent leurs queues. Les tambours sont voilés. La musique qui entraîne les troupes garde une cadence rapide qui rythme le défilé.

Mme Doumer a quitté Paris

Paris, 12 mai. — A l'issue des funérailles du président de la République, Mme Paul Doumer s'est retirée, pour quelques jours, en province. Mme Paul Doumer a été profondément touchée par les hommages témoignés de sympathie qu'elle a reçus. Elle s'excuse de ne pouvoir dans l'impossibilité matérielle d'y répondre.

Le Reichstag repousse les motions de défiance contre le gouvernement

Par 257 voix contre 257, le Reichstag a repoussé les motions générales de défiance contre le gouvernement.

Devant l'Hôtel de Ville

La place de l'Hôtel de Ville est presque entièrement dégagée; elle offre, sous un ciel gris, un aspect d'une tristesse impressionnante.

Le cardinal Verdier accueille le président Lebrun

Les bas-côtés, les tribunes sont pleines quand le cardinal se rend professionnellement à la porte de la Basilique pour y accueillir le président de la République, qui est conduit à la place cathédrale, où il est réservé dans l'avant-chœur, du côté de l'Évangile.

Le défilé des troupes et des Anciens combattants

Le défilé commence. C'est le général Lefèvre qui vient à pied saluer le cercueil en revenant, puis, dans l'ordre habituel, ce sont les bataillons, les escadrons, les batteries. Les drapeaux ont été vêtus de longs voiles de crêpe qui terminent leurs queues. Les tambours sont voilés. La musique qui entraîne les troupes garde une cadence rapide qui rythme le défilé.

Mme Doumer a quitté Paris

Paris, 12 mai. — A l'issue des funérailles du président de la République, Mme Paul Doumer s'est retirée, pour quelques jours, en province. Mme Paul Doumer a été profondément touchée par les hommages témoignés de sympathie qu'elle a reçus. Elle s'excuse de ne pouvoir dans l'impossibilité matérielle d'y répondre.

Le Reichstag repousse les motions de défiance contre le gouvernement

Par 257 voix contre 257, le Reichstag a repoussé les motions générales de défiance contre le gouvernement.

Devant l'Hôtel de Ville

La place de l'Hôtel de Ville est presque entièrement dégagée; elle offre, sous un ciel gris, un aspect d'une tristesse impressionnante.

Le cardinal Verdier accueille le président Lebrun

Les bas-côtés, les tribunes sont pleines quand le cardinal se rend professionnellement à la porte de la Basilique pour y accueillir le président de la République, qui est conduit à la place cathédrale, où il est réservé dans l'avant-chœur, du côté de l'Évangile.

Le défilé des troupes et des Anciens combattants

Le défilé commence. C'est le général Lefèvre qui vient à pied saluer le cercueil en revenant, puis, dans l'ordre habituel, ce sont les bataillons, les escadrons, les batteries. Les drapeaux ont été vêtus de longs voiles de crêpe qui terminent leurs queues. Les tambours sont voilés. La musique qui entraîne les troupes garde une cadence rapide qui rythme le défilé.

Mme Doumer a quitté Paris

Paris, 12 mai. — A l'issue des funérailles du président de la République, Mme Paul Doumer s'est retirée, pour quelques jours, en province. Mme Paul Doumer a été profondément touchée par les hommages témoignés de sympathie qu'elle a reçus. Elle s'excuse de ne pouvoir dans l'impossibilité matérielle d'y répondre.

Le Reichstag repousse les motions de défiance contre le gouvernement

Par 257 voix contre 257, le Reichstag a repoussé les motions générales de défiance contre le gouvernement.

La femme de Gorguloff aurait menti ou soutenu que l'assassin n'avait pas quitté Monaco.

Le fait important de l'enquête est la déclaration faite par Mme Jordan, Mme Jordan affirme avoir vu Gorguloff à Boulogne-sur-Mer au milieu du mois d'avril, mais elle n'est pas certaine que Gorguloff aurait donné mentalement qu'un mari n'avait pas quitté Monaco pendant le mois d'avril.

L'enquête à Prague

Prague, 12 mai. — Les investigations de M. Hennet, commissaire divisionnaire, ont porté, aujourd'hui, essentiellement sur les antécédents de Gorguloff et son état civil. Il semble qu'en dépit des dépositions contraires, Gorguloff n'est bien le nom de l'assassin de M. Doumer. M. Hennet s'efforce pour obtenir une certitude à cet égard, d'entrer en relations avec la première femme de Gorguloff, celle qui avait épousé en Russie.

UN TELEGRAMME DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS

La Fraternelle des Combattants Roubaisiens, a adressé à M^{lle} Doumer un télégramme de sympathie.

UN TELEGRAMME DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS

La Fraternelle des Combattants Roubaisiens, a adressé à M^{lle} Doumer un télégramme de sympathie.

UN TELEGRAMME DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS

La Fraternelle des Combattants Roubaisiens, a adressé à M^{lle} Doumer un télégramme de sympathie.

UN TELEGRAMME DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS

La Fraternelle des Combattants Roubaisiens, a adressé à M^{lle} Doumer un télégramme de sympathie.

Mort de M. Jacques Piou

Paris, 12 mai. — M. Jacques Piou est mort à son domicile, boulevard de la Chapelle, 11 bis, rue de Valenciennes, à 11 heures, à l'âge de 81 ans. M. Piou se maria à la République et fut le groupe de la Droite constitutionnelle. Il siégea comme député monarchiste, en 1886, à Saint-Gaudens et réélu en 1890. En 1891, M. Piou se rallia à la République et fut élu député de la Seine-Inférieure. Les deux dernières campagnes en faveur des idées libérales et religieuses, campagne qui atteignit son apogée au moment de la séparation de l'Église et de l'État.

CHANGES A L'ETRANGER

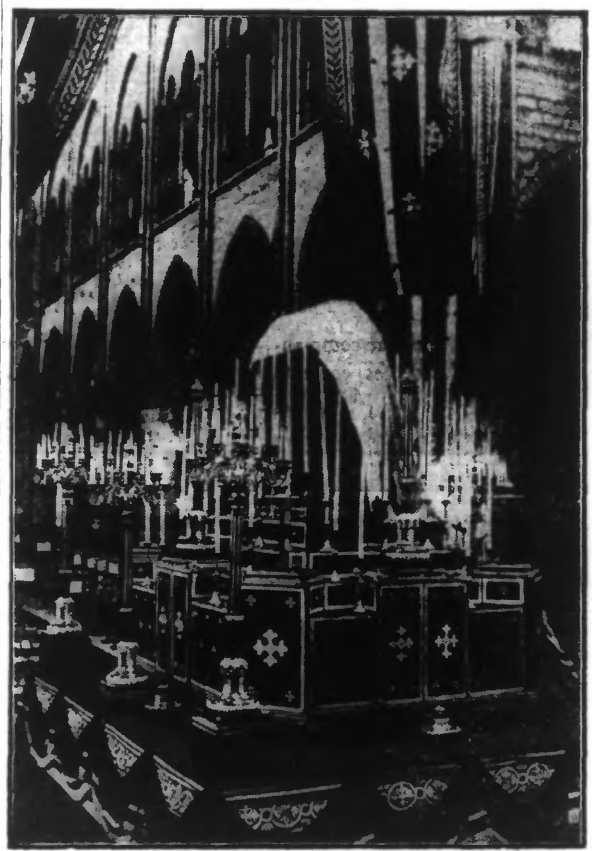
| | New-York | Paris | Bruxelles |
|------------|----------|--------|-----------|
| 100 francs | 136,15 | 100,00 | 100,00 |
| 100 francs | 136,15 | 100,00 | 100,00 |

Revue du marché de New-York

New-York, 12 mai. — Le marché est soutenu par la tenue de nouvelles de Washington. La tendance est assez mal définie, mais sera plutôt empreinte de lourdeur. L'abaissement du taux de déscompte de la Banque d'Angleterre laisse penser qu'une mesure analogue sera prise prochainement par la Federal Reserve. On craint un léger recul des ferroviaires, provoqué par la déclaration du directeur de l'Union Pacific, qui annonce la diminution de cette ressource et toutes autres nouvelles sensibles qui ont été recueillies. Dans un marché languissant, quelques titres abandonnent du terrain. La clôture est faible.

LES VENTES DE LAINES

A Toulouse. — La troisième série des enchères de 1932 s'est ouverte jeudi aux Magasins Généraux de Toulouse, par la vente de M^{re} Edouard Guéranger, Ferdinand Lapetersonne, Parent-Grau et Derraux, courtiers assermentés. En ouvrant la séance, une minute de silence a été observée en raison du décès de M. Doumer.



LE CATAFALQUE A NOTRE-DAME (Wide World photos)

Le défilé des troupes et des Anciens combattants

Le défilé commence. C'est le général Lefèvre qui vient à pied saluer le cercueil en revenant, puis, dans l'ordre habituel, ce sont les bataillons, les escadrons, les batteries. Les drapeaux ont été vêtus de longs voiles de crêpe qui terminent leurs queues. Les tambours sont voilés. La musique qui entraîne les troupes garde une cadence rapide qui rythme le défilé.

Mme Doumer a quitté Paris

Paris, 12 mai. — A l'issue des funérailles du président de la République, Mme Paul Doumer s'est retirée, pour quelques jours, en province. Mme Paul Doumer a été profondément touchée par les hommages témoignés de sympathie qu'elle a reçus. Elle s'excuse de ne pouvoir dans l'impossibilité matérielle d'y répondre.

Le Reichstag repousse les motions de défiance contre le gouvernement

Par 257 voix contre 257, le Reichstag a repoussé les motions générales de défiance contre le gouvernement.

Le cas des deux communistes Ramette et Dewez élus députés dimanche

Le cas du député communiste Ramette élu à Douai et actuellement détenu à la prison de Cuignot, doit être examiné aujourd'hui par la Chambre des députés. L'autre député communiste de la Nord, M. Sulpice Dewez, de Denain, condamné par défaut par le Tribunal de Valenciennes pour excitation de militaires à la désobéissance, a un an de prison et 500 francs d'amende, a reçu notification de ce jugement. Son défenseur, M^{re} Delvalle, avocat à la Cour d'appel, fait de cet acte de procédure, a fait faire opposition en demandant au Tribunal de fixer la date à laquelle cette affaire pourra être jugée contradictoirement.

LES VENTES DE LAINES

A Toulouse. — La troisième série des enchères de 1932 s'est ouverte jeudi aux Magasins Généraux de Toulouse, par la vente de M^{re} Edouard Guéranger, Ferdinand Lapetersonne, Parent-Grau et Derraux, courtiers assermentés. En ouvrant la séance, une minute de silence a été observée en raison du décès de M. Doumer.

CHANGES A L'ETRANGER

| | New-York | Paris | Bruxelles |
|------------|----------|--------|-----------|
| 100 francs | 136,15 | 100,00 | 100,00 |
| 100 francs | 136,15 | 100,00 | 100,00 |

Revue du marché de New-York

New-York, 12 mai. — Le marché est soutenu par la tenue de nouvelles de Washington. La tendance est assez mal définie, mais sera plutôt empreinte de lourdeur. L'abaissement du taux de déscompte de la Banque d'Angleterre laisse penser qu'une mesure analogue sera prise prochainement par la Federal Reserve. On craint un léger recul des ferroviaires, provoqué par la déclaration du directeur de l'Union Pacific, qui annonce la diminution de cette ressource et toutes autres nouvelles sensibles qui ont été recueillies. Dans un marché languissant, quelques titres abandonnent du terrain. La clôture est faible.

LES VENTES DE LAINES

A Toulouse. — La troisième série des enchères de 1932 s'est ouverte jeudi aux Magasins Généraux de Toulouse, par la vente de M^{re} Edouard Guéranger, Ferdinand Lapetersonne, Parent-Grau et Derraux, courtiers assermentés. En ouvrant la séance, une minute de silence a été observée en raison du décès de M. Doumer.